

XII^{me} ANNEE

1896



1^{er} MARS

No. 3

Revue du Tiers-Ordre

ET DE LA

Terre Sainte

L'écuelle de Saint Joseph

En 1430 le monastère des pauvres clarisses de Ferrare, nouvellement fondé, avait pour portière la sœur Catherine, issue d'une illustre famille de Bologne.

Dans les communautés religieuses, l'obéissance donne parfois les charges les plus humbles après avoir donné les plus importantes. Catherine, pendant plusieurs années avait exercé la délicate fonction de maîtresse des novices, elle s'en était fidèlement acquittée, ainsi, était-elle parvenue à former de véritables religieuses. Elle était elle-même une sainte. Or, ses supérieures, la retirant de cet important office, lui confièrent celui de portière.

Pour la sainte c'était un grand sacrifice, car, cet emploi l'obligeait à interrompre continuellement ses oraisons et ses exercices de piété, afin de répondre aux personnes qui affluaient au couvent, pour se recommander aux prières des religieuses. Mais le mot de sacrifice, qui effraye notre nature, est une douce mélodie à l'oreille des saints. Non certes, que la nature devienne insensible, mais parce que l'amour leur fait trouver doux l'aiguillon de la souffrance.